



UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

*Le bébé  
dominé*

UNE HISTOIRE DE COUCHES ABDL/FEMDOM

**COLIN MILTON**



UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

*Le bébé  
dominé*

UNE HISTOIRE DE COUCHES ABDL/FEMDOM

**COLIN MILTON**



UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

*Le bébé  
dominé*

UNE HISTOIRE DE COUCHES ABDL/FEMDOM

**COLIN MILTON**



UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

*Le bébé  
dominé*

UNE HISTOIRE DE COUCHES ABDL/FEMDOM

**COLIN MILTON**

# Le bébé dominé

par  
Colin Milton

Première publication : 2020

Droits d'auteur © Pathen Books 2020

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est purement fortuite.

L'auteur peut être contacté en écrivant à  
[infantc@yahoo.com](mailto:infantc@yahoo.com)

Titre : Le bébé dominé

Auteur : Colin Milton

Éditeurs : Michael et Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2020

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

**À propos de l'auteur :**

Colin Milton est un auteur britannique de fiction et de non-fiction traitant des thèmes suivants : Adult Baby, Female Domination et Domestic Discipline.

Son parcours a commencé au début de son adolescence et, se croyant seul à éprouver ces sentiments, il les a gardés enfouis. À mesure que le phénomène AB gagnait en notoriété, Colin s'est tourné vers l'écriture pour exprimer les besoins du petit garçon qu'il sentait être. Après une rencontre fortuite avec une femme dominante qui l'a encouragé à accepter l'« Éternel Nouveau-né » en lui, Colin s'est mis à écrire sérieusement.

## Contenu

Le bébé dominé.....	5
Chapitre un.....	5
Chapitre deux.....	18
Chapitre trois .....	22
Chapitre quatre .....	29

# ***Le bébé dominé***



## **Chapitre un**

« Bonjour, bébé ! Où est donc mon petit garçon chéri ? »

Ma femme entra discrètement dans la pièce. Elle était habillée comme presque tous les matins à cette heure-ci. Son peignoir de soie orientale, d'une grande valeur et orné de couleurs chatoyantes, mettait en valeur sa chevelure sombre et brillante. Son sourire illuminait la pièce et ma vie.

Elle avait à peine trente ans, j'en avais quarante-quatre. Cinq ans après notre mariage, je n'en revenais pas d'avoir épousé une femme aussi belle. Je l'adorais. Elle sourit en regardant le grand berceau où elle m'avait installé et attaché la nuit précédente.

"Tu es toujours bien au chaud dans ton joli berceau ?"

Je l'ai vue poser un biberon de lait infantile sur la petite commode à côté de mon berceau. À côté, j'ai aperçu un bol en plastique qui, je le savais, contenait de la bouillie ou une purée finement mixée qui ferait l'affaire pour le petit-déjeuner.

Maman desserra le côté du lit et le posa au sol. Toujours souriante, elle commença à vérifier les sangles qui m'avaient bien maintenue pendant la nuit. Satisfaite qu'elles soient restées en place, sa main se posa sur ma joue. Ses doigts effleurèrent la lanière de cuir qui avait maintenu la tétine trop grande dans ma bouche pendant la majeure partie des douze dernières heures. Elle avait été

retirée deux fois pendant ce temps, à quatre heures d'intervalle, pour être remplacée par la tétine en caoutchouc humide d'un grand biberon.

À peine la tétée terminée, la tétine était remise fermement dans ma bouche et attachée derrière ma tête. Le bonnet de laine qu'elle m'avait mis sur la tête au coucher complétait mon apparence infantile forcée.

« Allez, mon petit dormeur. On va te sortir de cette couche. Ensuite, on te donnera un bon repas et on te fera un festin. »

L'application de crème était devenue une étape de mon éducation de bébé que j'attendais avec impatience lorsque maman m'en avait parlé. Mais le processus ne s'est pas déroulé comme prévu .

Elle me parlait avec animation, imitant la voix de sa maman, tout en détachant les attaches de mon lit. Elle comptait chaque bouton-pression ouvert de mon pyjama, puis me rappelait comme à son habitude qu'un si petit bébé ne se souviendrait jamais des chiffres, mais que c'était amusant de faire semblant. Ma couche était lourde et mouillée quand elle me l'a enlevée.

« Oh ? Pas de selles ce matin ? Maman va devoir recommencer à mettre ce médicament spécial dans tes biberons. »

J'ai dû faire la grimace en l'entendant dire ça.

« Oh, mon petit ange, ne fais pas semblant de ne pas aimer remplir ta couche à ras bord pour que maman te change. Je mettrai plus de médicament dans ton prochain biberon. » Elle marqua une pause. « Dis merci, maman », lui dit-elle.

La grosse tétine rendait mes remerciements inefficaces, car je marmonnais quelque chose qui semblait absurde mais qui avait à peu près la longueur du « Merci, maman » exigé.

« Oh, si mignon ! » roucoula-t-elle. « Allez, viens. Mets-toi à genoux et prends la position. »

L'endroit auquel elle faisait référence était devant son grand fauteuil en cuir. Le même fauteuil où, parfois, elle me donnait le biberon avant de dormir. Je me suis agenouillé à quelques pas du fauteuil de maman, le bas de mon corps encore nu et l'odeur d'urine rance encore présente sur ma peau humide.

J'ai regardé maman prendre le bol de purée et se tourner vers moi, un sourire de satisfaction aux lèvres. Elle a posé le bol par terre, entre mes genoux écartés, et a retiré la cuillère en plastique de la bouillie. Elle a tapoté le bord du bol avec la cuillère et a facilement détaché les quelques morceaux de nourriture qui y restaient collés. J'ai regardé cette bouillie gluante, mais nourrissante, tomber dans le bol aux couleurs vives. Tenant toujours la cuillère à la main, maman est allée s'asseoir sur sa chaise. Je ne l'ai pas quittée des yeux pendant qu'elle s'installait confortablement.

« Ahhh », soupira-t-elle. « C'est mieux. Un bébé boudoir hors de son berceau, prêt pour une toute nouvelle journée passionnante. »

Elle prit une profonde inspiration et tira doucement sur la ceinture de soie qui maintenait sa robe de chambre. Le nœud se défit et je restai hypnotisé, comme chaque matin, tandis qu'elle écartait sa robe, dévoilant sa nudité. Comme toujours, elle me fixa du regard en écartant sa robe, souriant intérieurement en lisant dans mon regard le désir adulte que j'éprouvais encore pour elle.

Elle glissa sa main gauche sous le tissu de sa robe, la faisant glisser sur le côté. Ses mouvements étaient lents et délibérés, ne dévoilant que ce qu'elle voulait, ou aussi peu qu'elle le souhaitait. Ce matin, j'avais eu le privilège de la voir entièrement nue. C'était un vrai régal. Elle se laissa aller dans son fauteuil, son regard évaluant ce qu'elle considérait, je le savais, comme un spectacle

pathétique et ridicule. C'était pourtant elle seule qui m'avait réduit à cet état.

« Voyons, mon bébé. » Elle avait depuis longtemps cessé d'utiliser mon prénom. Désormais, c'était toujours un surnom enfantin : « Bébé », « Mon petit chou », « Mon trésor », « Fils à sa maman », etc. J'étais devenu, pour elle, un simple bébé à protéger, à surveiller, à contenir et à discipliner.

Bien sûr, quand cela l'arrangeait, j'étais autorisée à faire quelques tâches ménagères pour elle. Je travaillais toujours cinq jours par semaine en ville et c'était ce salaire qui finançait mon infantilisation. Il y a plus d'un an, une situation s'est produite qui a nécessité que mon salaire et mes primes soient versés sur son compte. Mais je m'emballe.

Ses seins et sa silhouette m'excitaient toujours, et elle le savait. Même sans un mot, elle me contrôlait.

« J'espère que tu as bien dormi la nuit dernière et que tu as fait de beaux rêves de bébé, mon petit ange, car ta journée va être très chargée et fatigante. »

J'écoutais attentivement, sachant que je devrais obéir à tout ce qu'elle disait.

« Mark m'a invité à passer l'après-midi avec lui dans son appartement en ville. Il vient de l'acheter et il veut que je le découvre. »

Un sourire se dessina sur ses lèvres tandis qu'elle parlait. Mark était son amant depuis dix-huit mois. On m'avait parlé de leur relation il y a un peu plus d'un an.

« Bien sûr que j'ai dit oui. Son appartement a l'air charmant. Directement au bord du fleuve avec une vue spectaculaire sur la ville. Je vais donc apprendre à bien connaître l'intérieur de cet endroit, j'imagine ! »